



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »

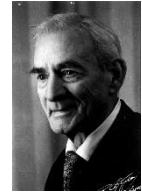


Épisode 46

BRÈS Émile (1883-1964)

Émile naît à Saint Hélier (Jersey) le 27 mai 1883.

Émile est le fils aîné du pasteur Pierre-Émile BRÈS (1858-1942), (voir épisode N° 45), et de Marie-Hélène Amélie COOK (1860-1953 ; décédée à Poët-Laval).



Étudiant à l'école de la Société des Missions Évangéliques de Paris (SMEP), il est mis par celle-ci au service de la mission méthodiste d'Il Maten en Kabylie (Algérie), en 1906. Cette même année, Émile épouse dans la chapelle méthodiste de Bourdeaux (Drôme), Marie de JERSEY, fille du pasteur Henri de JERSEY (cf. épisode N° 43).

Ils ont eu 8 enfants : Jacqueline (1907), Pierre (1909), Marc (1910-1976), Marguerite-Cécile (1912-1913), Jean (1916), André (1919-1944), Noëlle (1917), Paul (1921).

Il est en poste en Algérie de 1906 à 1919. Il publie en 1909 « *Que penser de l'Islam ?* » édité à Paris par la Librairie Générale et Protestante. C'est un texte ardemment missionnaire qui se risque à imaginer l'avenir : « Le Péril vert s'ajoutera, ainsi au Péril jaune, d'une façon redoutable, au cours du XX^e siècle, à moins que l'intervention énergique des missions chrétiennes ne détache radicalement les indigènes de l'Islam ».

En 1912, il fonde « une *Union pour l'évangélisation des musulmans du Nord de l'Afrique* ». Brochure imprimée à Cahors par Auguste COUESLANT, jeune Maître-Imprimeur huguenot.



Vers 1914-1915, il crée Il Maten¹ « Oberlin », une structure économique destinée à accueillir les Kabyles convertis et à leur trouver du travail dans un contexte chrétien « tout son programme étant de faire d'Il Maten, peu à peu, un nouveau Ban de la Roche » (*L'Évangéliste*, le 25 octobre 1916).

En 1918 il est placé à Asnières, en tant que surintendant de l'œuvre méthodiste en Kabylie, pour négocier le passage de la mission d'Il Maten aux Méthodistes épiscopaux américains.

Devenu pasteur à la Croix-Rousse à Lyon dans les années 1920, Émile se met au service des immigrants nord-africains, notamment les Kabyles convertis, et des Arméniens rescapés du génocide. Il fonde pour cela l'Association lyonnaise de l'aide aux immigrés, dont le siège se trouve à son domicile et qu'il préside.

Parmi les huit présidents d'honneur on trouve Édouard HERRIOT (1872-1957), président du Conseil et les résidents généraux de France et de Tunisie. Le jeune André PHILIP (1902-1970) siège au conseil d'administration. En 1928, l'association compte 53 membres « actifs » et 221 « associés ayant versé leur cotisation » en bonne part par des immigrés.

Elle propose un bureau pour les démarches, des conseillers-interprètes, des fêtes assemblées, cours du soir. Ses objectifs comprennent l'assimilation des étrangers, l'amour de la France par les étrangers et des immigrés par les Français. Un journal est édité, *Fraternité*.

En 1929, les Actes... du méthodisme disent que BRÈS « est cédé provisoirement à une Église sœur », mais il est considéré comme démissionnaire en 1930. De fait, il dessert alors, et jusqu'en 1942, l'Église Réformée de Saint-Peray, en Ardèche. Il s'efforce alors de réconcilier protestants et socialistes, ces derniers étant en Drôme et en Ardèche, des protestants d'origine.

¹ IL MATEN-Fenaïa est une commune de la région de Petite Kabylie en Algérie,

Il écrit une série de 14 articles dans *Ardèche Socialiste*, dont un appel en faveur de la mission nord-africaine et un texte sur l'assimilation des immigrés à Lyon.

Ayant appris que le politologue André SIEGFRIED (1875-1959) mène une enquête sur l'orientation politique des paysans protestants, il lui écrit à deux reprises : « Personnellement, j'estime que 17 années passées au sein d'une tribu kabyle, démocratique, ou presbytérale de constitution, théodémocratique (sic), pour ainsi dire me donner un recul intéressant pour étudier des paysans qui ont bien des points de ressemblance avec mes Berbères.

Le fond de l'idée politique, ici et là, est tout simplement celui-ci : maximum d'indépendance locale, minimum de pouvoir central, le peuple est malheureux quand le pouvoir central est fort (trop d'impôts) et heureux quand le pouvoir central se réduit à être un garant commun contre des périls extérieurs ou un emblème mondial de la foi commune. Il salue la résistance des protestants de Crest face au coup d'État du 2 décembre 1851 : « ce fut notre dernière guerre de religion » ou l'avant dernière puisqu'il y a eu le 6 février 1934, ajoute-t-il...) (sic).



Émile retrouve l'Algérie, puisque plusieurs de ses lettres conservées sont rédigées depuis Birmandreis entre 1945 et 1952. Il est conseiller municipal du Grand Alger de 1957 à 1961.

En 1961, avec Boris DECORVET, Émile contribue à la fondation, du Musée du Protestantisme Dauphinois à Poët-Laval (cf. épisode N° 33).

Émile et son père Pierre-Émile sont à l'origine de l'Association des Amis du vieux Poët-Laval. Émile préside l'Association de 1942 à 1964.

Émile décède le 8 août 1964 à Le Poët-Laval.

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général